

Nous distribuons nos produits en Europe, aux Etats- Unis et beaucoup d'autres pays à travers le Monde. Nous avons compilé nos connaissances dans ces fiches techniques. Faites-nous parvenir vos suggestions – nous en tiendrons compte pour améliorer nos produits !
KRAIBURG Recherche & Développement vous remercie.

MOYENS DE CONTROLER L'ALIMENTATION

Si la ration alimentaire n'est pas correctement composée ou si la vache ne mange pas la quantité de nourriture calculée (boiterie, exclusion de la zone d'alimentation, manque d'appétit), cela peut conduire à des **troubles du métabolisme qui engendrent à leur tour des maladies d'onglons et des blessures de couchage dans la plupart des cas (par ex. au niveau du jarret)**. Certains signes indiquent des éventuels problèmes d'alimentation ou de consommation sur place dans l'étable - dans ce cas, il est préférable de consulter un vétérinaire ou un nutritionniste. Voici quelques exemples (Source : Malkow-Nerge/Tischer, 2008):

1) Remplissage du rumen

L'évaluation doit être effectuée en se positionnant debout sur le côté gauche arrière de l'animal.

- note 1 (le creux du flanc est profond d'une largeur de plus d'une main) → **alarmant**
- note 2 (le creux du flanc est profond d'une largeur d'une main) → **alarmant**
- **note 3 (le rumen est bombé en forme de pomme, il est dur au toucher et le creux du flanc est encore visible) → souhaitable pour les vaches en lactation**
- note 4 (le creux du flanc n'est pas visible) → souhaitable pour les vaches en fin de lactation
- note 5 (pas de transition visible entre le flanc et les côtes) → souhaitable pour les vaches tarées et les génisses

2) Comportement de rumination

L'évaluation a lieu en mesurant la fréquence de rumination de plusieurs vaches à fort rendement laitier.

- diminution de l'activité de rumination → indique une déficience en cellulose brute, peut conduire à une acidose du rumen
- au moins 40 %, et idéalement 60-65 % des vaches dans les logettes devraient ruminer
- **au moins 50 coups de mâchoire sont souhaités avant la déglutition**

3) Consistance des bouses

La bouse est un indicateur de la digestion et peut fournir des indices, par exemple si les substances nutritives sont bien utilisées, si l'approvisionnement en eau est suffisant, si l'absorption de fibres et en protéines est trop élevée ou trop faible.

- note 1 (très fluide, fèces sous forme d'arche) → alarmant
- note 2 (fèces fines et pâteuses avec formation de tas) → alarmant, peut indiquer un excès de protéine ou une déficience en fibres brutes
- **note 3 (2-4 tas de la taille d'une assiette de 3-4 cm de hauteur, qui collent au bout de la botte) → souhaitable**
- note 4 (tas de 5-8 cm de hauteur ou bouses dures > 8 cm de hauteur) → indique une alimentation déséquilibrée (pas assez d'énergie, pas assez de protéines) ou un manque d'eau chez les vaches en lactation.

4) Substances continues dans le lait

- la couverture en fibres de la ration influe sur la teneur en matières grasses du lait. Objectif : > 3,8% (Prim'Holstein)
- la teneur en protéines du lait est un bon indicateur de la couverture énergétique de la ration. Objectif : > 3,3% (HF)
- le rapport matières grasses/protéines renseigne sur l'état de santé et sur l'alimentation en fibres brutes
 - ♦ chez les vaches en lactation fraîche, un rapport matières grasses/protéines > 1,5 indique un manque d'énergie (cétose ?)
 - ♦ chez les vaches en lactation fraîche, un rapport matières grasses/protéines < 1,0 peut indiquer une déficience en fibres (acidose ?)
- la teneur en urée reflète le rapport entre protéines et énergie.
 - ♦ teneur en urée > 30 mg/100 ml → dans le troupeau : pas assez d'énergie
 - ♦ teneur en urée < 15 mg/100 ml → dans le troupeau : pas assez de protéines, chez un animal isolé : mauvaise alimentation
 - ♦ **optimal : teneur en urée de 25 mg/100 ml**

Important : il ne faut pas uniquement accorder de l'importance à une ration bien calculée, la nourriture réellement absorbée est primordiale. En plus des maladies d'onglons douloureuses, de la disposition des tables d'alimentation, de la gestion des mangeoires, du rapport animal/zone d'alimentation, de l'approvisionnement en eau et des comportements alimentaires, beaucoup d'autres critères peuvent avoir une influence importante sur l'alimentation !